

Le **Placenta** : *plus qu'un organe*

Par Laurie Vallée Dallaire

Travail de recherche présenté par Laurie Vallée -Dallaire dans le cadre de la formation d'accompagnement à la naissance en janvier 2012

Version révisée: Mars 2013

Introduction

Depuis des siècles, et partout dans le monde, le placenta a été vénéré, s'est vu attribuer des pouvoirs occultes, était traité presque comme un jumeau de l'enfant nouveau-né, ou comme son ange protecteur. On le traitait avec respect et on organisait (et encore aujourd'hui dans certaines cultures) des rituels pour l'accueillir, le remercier de son rôle protecteur et nourricier, et enfin pour l'enterrer ou le manger. Maintenant, dans nos sociétés occidentales, le placenta est considéré comme un simple déchet médical, la majorité des gens étant tenus dans l'ignorance de ses propriétés fascinantes. Ce travail de recherche a pour but de démystifier cet organe si important et de proposer des façons plus respectueuses et non-violentes de le traiter pour le plus grand bénéfice de la mère et du nouveau-né.



Développement et rôle du placenta *In-Utero*

Lors de la conception, c'est-à-dire la rencontre entre un ovule et un spermatozoïde, un merveilleux processus est enclenché : c'est le début d'une nouvelle vie. Le zygote commence rapidement à se diviser tout en entreprenant son voyage depuis les trompes de Fallope en destination de l'utérus. D'une cellule, il deviendra deux, puis quatre, se divisant encore et encore. Cinq jours après la conception, le zygote atteint la cavité utérine et commence alors le long processus d'implantation. Le regroupement de cellules, maintenant appelé blastocyste, subit une séparation. La couche externe, appelée trophoblaste, se séparera pour former le placenta, alors que la partie interne du blastocyste, appelé embryoblaste, formera le bébé. Cette séparation indique que le bébé ET le placenta proviennent tous deux de l'union entre le spermatozoïde et l'ovule, les rendant donc génétiquement identiques. Six jours après la conception, le trophoblaste commence son implantation la paroi utérine. Celle-ci devrait être complète au jour 12. Ensuite, le sac amniotique se développe pour protéger l'embryon alors que le trophoblaste se projette dans l'endomètre (intérieur de l'utérus) pour finalement former le placenta. Une fois, le placenta en développement bel et bien implanté dans l'utérus de la mère, la circulation placentaire s'installe, et les systèmes de circulation placentaire et maternelle commencent à faire des échanges, mais le sang de la mère ne se mélangera jamais avec celui du bébé. À partir du début du troisième mois de grossesse, le fœtus et la mère ont chacun leur système sanguin distinct. C'est l'un des miracles du placenta : il connecte la mère et son enfant tout en gardant leurs systèmes bien distincts. L'oxygène et les nutriments sont échangés, mais les sangs ne se rencontrent jamais. On peut, entre autres, le constater lorsque la mère et son enfant ont des groupes sanguins différents, et parfois même incompatibles!

Le placenta lui-même pèse environ une livre, fait la taille d'un gros béret et rappelle un peu un arbre violet, rouge, bleu et blanchâtre. Du côté du bébé (appelé côté foetal), le placenta est lisse et lustré, avec le cordon ombilical bien enraciné, habituellement au centre. Du côté maternel, celui-ci rappelle de la viande, avec une surface spongieuse qui est attachée à la paroi utérine.

Durant la grossesse et à la naissance, le placenta s'assure de la survie de la mère et de l'enfant. Il agit comme barrière pour protéger le fœtus des bactéries et entités qui pourraient lui être nocives et contre la plupart des molécules étrangères. En tant qu'organe de synthèse, il utilise et produit de la gonadotrophine, de l'œstrogène, de la progestérone et de la relaxine. Les hormones secrétées par le placenta contrôlent les contractions utérines, font de l'utérus un environnement idéal où le bébé peut se développer, et préparent le corps de la mère en vue de l'accouchement et de l'allaitement. Ces hormones préparent aussi la lactation chez la mère, s'assurant donc aussi de la survie du bébé après sa naissance.

Le placenta a la propriété de choisir et de transporter les nutriments nécessaires à la formation des tissus du bébé. Il sélectionne des éléments dans le sang de la mère, et les envoie au fœtus. Celui-ci peut même faire en sorte qu'une femme souffrant de malnutrition donne naissance à un bébé de poids normal. Certaines recherches ont même observé que le placenta peut se sacrifier en cas de famine, en défaisant ses propres tissus pour assurer une croissance normale au bébé.

Cet organe a aussi le rôle, d'«avocat du bébé». Il a la faculté de manipuler le système de la mère pour le bénéfice du fœtus. Il utilise un système d'hormones pour faire toutes sortes de demandes à la mère, comme par exemple de faire diluer son sang, ou de lui envoyer des éléments particuliers dont le bébé aurait besoin.



Le cordon ombilical

Le cordon ombilical, qui relie le fœtus au placenta, est composé d'une veine qui transporte le sang oxygéné au bébé et de deux artères qui acheminent le sang désoxygéné, ou "usé", vers le placenta. Celui-ci mesure environ 50 à 60 centimètres de long, et 2 centimètres de diamètre. Il est recouvert de la gelée de Wharton, et est solide et flexible. Le cordon assure le transfert d'enzymes, d'oxygène, de nutriments, de fer, et de tout ce que le bébé aura besoin pour grandir. Il sert aussi à renvoyer les déchets produits par le bébé, comme par exemple le dioxyde de carbone et la bilirubine, vers le placenta, qui les transférera ensuite à l'organisme de la mère pour l'élimination. Le sang de la mère et le sang du bébé passent très proche l'un de l'autre dans le placenta pour faire des échanges, mais ne se mélangent jamais.

Couper ou non le cordon ?

Actuellement, en milieu hospitalier, le protocole est de clamber et couper le cordon très rapidement, souvent même quelques secondes après la naissance du bébé, et avant la naissance du placenta . Mais rien ne justifie cette pratique, qui peut même être très traumatique pour le nouveau-né.

Premièrement le fait d'attendre avant de clamber et couper le cordon permet au bébé de récupérer 100% de son volume sanguin. Au moment de la naissance, presque le tiers du volume total de sang appartenant à l'enfant se trouve encore dans le placenta ou dans le cordon. Le fait d'attendre un minimum de quelques minutes (jusqu'à ce que le cordon cesse de pulser) permet au placenta de terminer son travail et de transmettre tout le sang restant à l'enfant. Ceci prévient entre autres l'anémie chez le nouveau-né.

En deuxième lieu, le fait d'attendre et de ne rien presser contribue grandement à la formation du lien d'attachement entre la mère et son enfant. Durant la grossesse, le cordon et le placenta ont représenté ce lien, autant pour le bébé que pour la mère. Lors de la naissance, un nouveau lien doit se créer, car le cordon ne sera pas là éternellement. Le simple fait de poser le bébé sur le ventre de la mère, et de leur permettre de faire connaissance sans précipitation et dans l'amour, permet au bébé de faire la transition. Le fait de couper le cordon trop tôt et de séparer le bébé de sa mère trop tôt, ne serait-ce que pour faire quelques tests,

cause un grand stress au bébé et peut même créer un grand vide émotionnel chez lui.

Ensuite, il y a l'apport en oxygène. Durant toute la grossesse, le placenta et le cordon ombilical ont été là pour assurer l'apport en oxygène au bébé. Au moment de sa naissance, il doit prendre son premier souffle et apprendre à se débrouiller tout seul. Le fait de couper le cordon immédiatement après la sortie du bébé, sans même attendre qu'il respire correctement est illogique. Tant que le bébé est connecté au placenta et que le cordon pulse, le bébé continue à recevoir du sang oxygéné. Cela lui donne une chance, une bouée de secours, au cas où quelque chose se passe mal.

D'un côté plus logistique, le morceau de plastique utilisé pour clamer le cordon (la clampette) tout près de l'ombilic du bébé et qui reste sur celui-ci jusqu'à ce que le cordon soit assez sec, est assez encombrant. Examinez-en une de plus près et comparez sa grosseur avec la grosseur du bébé. Vous réaliserez que sa largeur fait près de la moitié de la largeur du ventre d'un nouveau-né. Dites-vous ensuite que une fois ce morceau de plastique accroché à son corps, on met le bébé en peau à peau avec sa mère, et on s'attend à ce qu'il soit confortable et qu'il crée un lien d'attachement, malgré ce gros bout de plastique inconfortable qui lui rentre dans le ventre entre les deux. Il n'est d'ailleurs pas rare de voir des bébés qui semblent essayer d'éloigner leur ombilic de leur mère en se tortillant, par inconfort. Imaginez maintenant la grosseur qu'aurait une telle clampette si elle était faite pour un adulte. Imaginez-vous maintenant devoir en porter une, et ensuite devoir vous coller et faire l'amour avec votre conjoint ou votre conjointe. Ça ne vous semble pas une bonne idée? Ce serait vraiment inconfortable et illogique, non? Alors pourquoi ne pas attendre que la mère et le bébé aient eu le temps de bien se coller et de bien faire connaissance avant de mettre ce machin sur le nouveau-né?

Il y a plus de deux cents ans, des docteurs comme Erasmus Darwin (Le grand-père de Charles Darwin) questionnaient le fait de couper le cordon trop tôt. Déjà à cette époque, la pratique de couper le cordon immédiatement après la naissance du bébé était bien implantée.

«Un autre chose très dangereuse pour l'enfant, est de clamer et de couper le cordon ombilical trop tôt; celui-ci devrait toujours rester attaché jusqu'à ce que l'enfant ait respiré à plusieurs reprises et jusqu'à ce que toute pulsation du cordon ait cessé. Autrement, l'enfant

sera beaucoup plus faible qu'il le devrait, une portion du sang restant dans le placenta alors qu'il aurait du être dans l'enfant. » - Erasmus Darwin, Zoonomia, 1801.



Nouveau-né avec sa clampe au cordon



Évolution d'un cordon non coupé dans les 15 premières minutes de vie du bébé.



Cordon ayant été coupé entre 20 et 60 minutes après la naissance ci-dessus, et Cordon ayant été coupé immédiatement après la naissance ci-dessous. Certains cordons coupés immédiatement sont encore plus gorgés de sang que celui-ci.



Le fameux sang de cordon

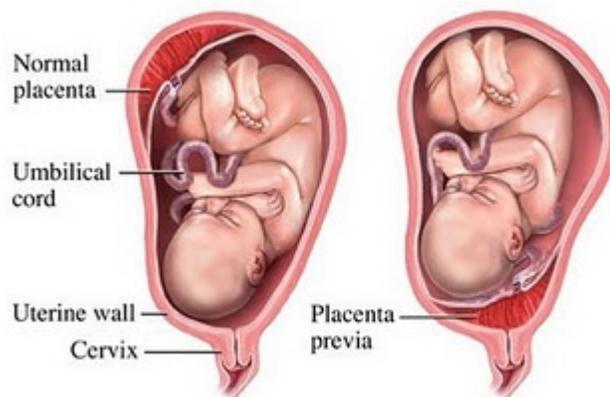
En plus d'être un apport de sang propre pour le bébé, le sang de cordon contient plusieurs éléments qui ne se retrouvent pas dans le sang «normal». Celui-ci contient entre autres une grande quantité de cellules souches. Ces cellules ont la propriété de pouvoir devenir n'importe quel type de cellule spécialisée. Elles sont aujourd'hui utilisées par la science pour guérir des maladies graves comme la leucémie et d'autres formes de cancer. Plusieurs compagnies offrent la possibilité aux parents, pour quelques milliers de dollars, de prélever le sang de cordon du bébé à sa naissance. Ensuite, le sang sera congelé au cas où l'enfant contracte une maladie grave dans le futur et se trouve dans le besoin de recevoir une greffe de cellules souches.

Il existe aussi la possibilité de faire un don de sang de cordon, pour aider à guérir un enfant malade. Mais pourquoi priver un bébé de ce petit cadeau d'arrivée? Si le cordon restait attaché, tout ce sang si précieux se retrouverait dans le bébé dès sa naissance pour lui offrir le meilleur départ possible, et le protégerait dès le départ contre ces maladies graves qui font si peur.



Le *Placenta praevia*

Ce travail n'a pas pour but de parler des pathologies du placenta, mais le *placenta praevia* est une difficulté assez rare mais grave et donc était pertinent d'aborder dans ce travail. Le *placenta praevia* survient lorsque le placenta couvre en partie ou en totalité le col de l'utérus, rendant ainsi impossible le passage du bébé. Il survient dans moins de 1% des grossesses, soit environ 2,8 grossesses simples sur 1 000 et dans environ 3,9 grossesses gémellaires sur 1 000. Il est souvent diagnostiqué par échographie, ou à cause de saignements anormaux. Lorsque décelé en fin de grossesse, un *placenta praevia* est synonyme de césarienne, une naissance vaginale devenant ainsi impossible. Par contre, si décelé à temps, il y aurait apparemment possibilité de faire bouger le placenta et ainsi d'éviter la césarienne. Il existe aussi le terme placenta marginal, ce qui signifie que le placenta est dangereusement proche du col, mais ne le recouvre pas. Dans ces cas, l'accouchement naturel est possible, mais il sera surveillé de plus près.



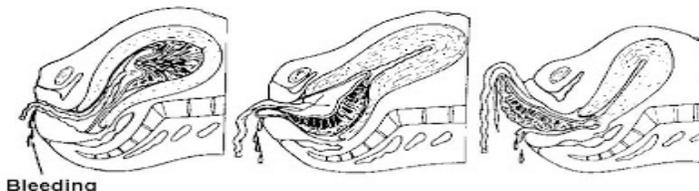
À gauche, un placenta normal. À droite, un placenta praevia total (qui couvre le col de l'utérus en entier)

Une autre faculté qu'il est intéressant de noter, c'est que le placenta a tendance à remonter dans l'utérus au fur et à mesure que celui-ci grandit. Ce phénomène s'illustre très bien avec un ballon ordinaire. Si on prend un ballon dégonflé, et qu'on y dessine un petit pois, ou qu'on colle un petit autocollant près de l'ouverture, puis qu'on gonfle le ballon jusqu'à pleine capacité, on remarque clairement que le petit pois, avec l'expansion du ballon, a remonté vers le haut. Ceci arrive souvent avec les placentas très bas. Malgré tout, il y a quand même des cas très rares où le placenta reste dangereusement tout près ou sur le col.

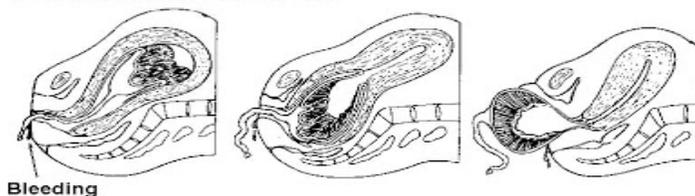
Le délai d'expulsion du placenta et le risque d'hémorragie associé

Bien que la majorité des femmes vont expulser leur placenta en moins de trente minutes, un délai plus long n'est pas nécessairement aussi dangereux qu'on le croit. Pourtant, en milieu hospitalier, si un placenta met plus de trente minutes à sortir, ça ne sera pas très long avant que le personnel médical sorte le pitocin/syntocinon (oxytocine de synthèse) et commence à penser à la révision utérine et à l'extraction manuelle du placenta. Dans son livre intitulé *Spiritual Midwifery*, la sage-femme Ina May Gaskin parle d'un délai d'une heure avant de commencer à se poser des questions. Elle insiste aussi sur le respect du processus physiologique normal, et qu'il ne faut pas presser les choses si tout semble aller bien. J'ai même déjà entendu le récit d'accouchement d'une femme qui a gardé son placenta pendant 15 heures sans complications. C'est vraiment très difficile d'évaluer les risques d'hémorragie dues au placenta, parce que les manipulations des intervenants, certains médicaments administrés au cours de l'accouchement, et/ou le fait d'essayer de presser ou de forcer le processus sont souvent la cause de ces hémorragies. Les autres causes possibles d'hémorragies sont la malnutrition, et/ou une anomalie du placenta.

Duncan mechanism



Schultze mechanism



Les deux mécanismes naturels du décollement et de l'expulsion du placenta.

Une autre chose qui est importante, c'est de s'assurer que le cordon ait bien fini de pulser avant de le couper, et/ou avant de penser au placenta. Si le cordon a cessé de pulser, le placenta s'est vidé du sang appartenant au bébé, et il y a donc moins de risques de saignements. Le fait que le placenta soit vidé donne aussi un signal aux capillaires qui font le lien entre la circulation maternelle et la circulation placentaire de se fermer, ce qui peut éviter

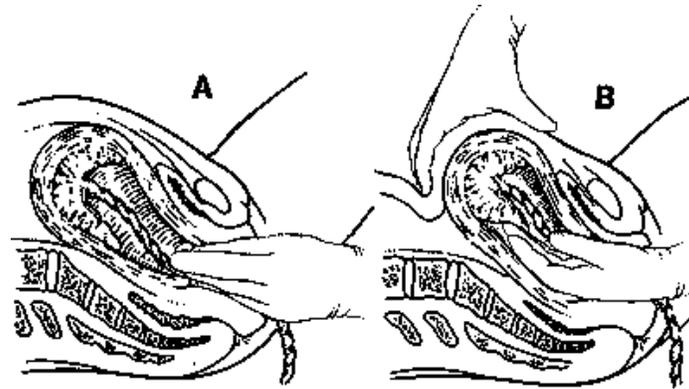
les hémorragies.

Il y a plusieurs façons d'encourager la sortie du placenta si celui-ci ne sort pas assez rapidement avant d'aller le chercher manuellement, cette manœuvre étant vraiment le dernier recours (c'est très, très douloureux, et peut déclencher une hémorragie si c'est fait trop tôt). Déjà, lorsque le premier contact entre la mère et l'enfant n'est pas dérangé, la mère va sécréter une très forte dose d'ocytocine, qui est généralement suffisant pour générer des contractions qui feront sortir le placenta. Ensuite, le peau-à-peau, en plus de ses nombreux avantages, fait encore sécréter de l'ocytocine à la mère et aide à l'expulsion du placenta. Faire grimper le bébé jusqu'au sein ("breast crawl") ou doucement masser l'utérus aide aussi au décollement en douceur du placenta, et le fait d'allaiter stimule les seins, et fait encore sécréter de l'ocytocine. Si le temps passe, que ces trois choses ont été faites et que le placenta ne sort toujours pas, on peut faire bouger la femme un peu, lui demander de s'accroupir et de pousser doucement. Peut-être que le placenta est descendu mais qu'il est seulement resté accoté à la hauteur du vagin. S'il n'y a toujours pas de placenta, il est possible d'injecter du pitocin, ou syntocinon (de l'ocytocine de synthèse) qui causera des contractions. Il ne faut surtout pas essayer de tirer sur le cordon, car celui-ci pourrait se rompre et les conséquences peuvent être graves.

Il faut aussi se rappeler que la délivrance du placenta n'est pas une suite de la naissance, mais elle en fait partie. Les hormones responsables de la sortie du placenta sont les mêmes que pour la sortie du bébé. Il serait donc idéal et bénéfique de continuer à respecter les besoins de la femme qui accouche et un environnement calme et aimant pour aider la femme à terminer son accouchement en beauté et en douceur, et non dans le stress de faire sortir son placenta le plus vite possible. De plus, le respect de ce calme et de cet environnement aimant est aussi très bénéfique aux premiers moments entre la mère et son bébé.

L'extraction manuelle du placenta et la révision utérine sont vraiment considérés comme du dernier recours. Cette manœuvre est non seulement extrêmement douloureuse et désagréable, mais elle risque de déclencher une hémorragie. Cette manœuvre ne devrait être faite que si 1- Toutes les autres façons d'encourager la sortie du placenta ont échoué 2- trop de temps s'est écoulé depuis la naissance du bébé, il y a des signes que quelque chose ne va pas et la mère commence à s'inquiéter et à ne pas se sentir à l'aise.

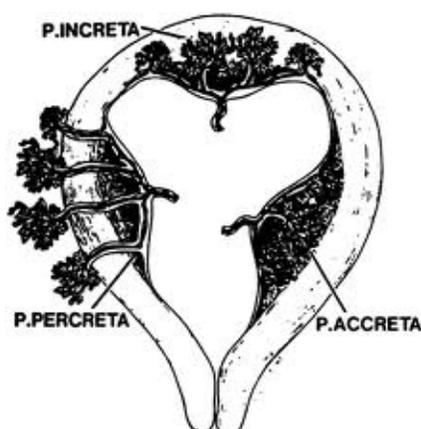
Il ne faut pas non plus oublier que l'instinct maternel et l'intuition féminine sont très fortes. Si la mère sent que ça va bien, il n'y a aucune raison de presser les choses. Si elle commence à se poser des questions et à s'inquiéter, c'est qu'il y a peut-être quelque chose qui cloche.



Extraction manuelle du placenta

Dans le cas d'un bébé lotus, je ne crois pas que ça change quelque chose par rapport à la révision utérine que le bébé soit attaché au placenta ou non, tant que le cordon ait cessé de pulser.

Une autre raison qui peut causer la rétention du placenta serait une malformation de ce dernier, ou une implantation trop profonde (placenta accreta, percreta ou increta). Dans ces cas-là, il faut faire preuve d'une extrême délicatesse, car c'est ceux là qui sont les plus dangereux.



Ci-contre, des exemples de placenta accreta, increta et percreta. Les trois complications sont des cas de placentas implantés trop profondément dans l'utérus qui arrivent très rarement, et les termes désignent la gravité de la situation.

Je crois sincèrement que beaucoup d'hémorragies post-partum auraient pu être évitées par moins de manipulations médicales. Il n'est pas rare d'entendre des récits de femmes qui ont failli mourir à cause de

trop de manipulations et un manque de patience de la part des intervenants. La liste d'expériences de la sorte est malheureusement longue, et les femmes ne s'en sortent pas toutes. Les inductions et les trop grandes administrations de médicaments durant l'accouchement peuvent aussi causer une rétention du placenta et augmenter le risque d'hémorragies post-partum.

Dans le cas de saignements trop abondants, le fait de manger un petit bout de placenta cru (généralement un bout de cotylédon), enrobé de miel (pour le goût) fait cesser les saignements de façon immédiate et contracte l'utérus. Un petit truc un peu bizarre mais qui peut s'avérer bien pratique!

Finalement, pour terminer, je vous laisse sur ces quelques chiffres qui expriment bien l'importance de respecter le processus naturel de la délivrance du placenta. Dans le contexte hospitalier, environ 9 à 10% des femmes saignent abondamment après la naissance de leur bébé ou l'expulsion du placenta. Dans le centre de sages- femmes de Ina May Gaskin, aux États-Unis (The Farm), le pourcentage d'hémorragies post-partum est de moins de 2%.

La jaunisse

La jaunisse (ou ictère du nouveau-né) est causée par un excès de bilirubine (produite par la destruction de vieux globules rouges) dans le sang que le nouveau-né n'arrive pas à éliminer seul. Cet excès de bilirubine entre dans les tissus et donne une coloration jaune au bébé. Avant la naissance, l'une des fonctions du placenta est de retirer la bilirubine de l'organisme du fœtus, afin de l'envoyer à l'organisme de la mère pour l'éliminer, et de remettre en échange du sang "neuf" au bébé. À la naissance, le foie du bébé peut prendre un peu de temps avant de commencer à fonctionner, d'où un trop plein de bilirubine et donc une jaunisse. Lorsque le niveau de bilirubine est trop haut et devient dangereux, le bébé doit subir des traitements de photothérapie, où il sera exposé à une lumière bleue pour éliminer l'excès de bilirubine.

Certains professionnels de la santé affirment que le fait de laisser le cordon attaché au placenta cause la jaunisse chez les nouveaux-nés. La croyance est qu'il faut contrôler la quantité de sang qui entre dans le corps du bébé en clampant et coupant le cordon immédiatement après la naissance, pour éviter un trop plein de sang, trop de globules rouges qui se détruiront et produiront de la bilirubine. Pourtant, le cordon s'arrêtera de battre lui-même lorsque le bébé aura reçu la bonne quantité de sang.

En tentant de prévenir la jaunisse en coupant le cordon trop tôt, plusieurs autres facteurs ont été oubliés. Par exemple, le fait de priver le bébé de sa dose de sang peut mener à d'autres problèmes, tels l'anémie du nouveau-né ou d'autres problèmes liés à un trop faible volume de sang. Un autre facteur qui n'a pas été pris en compte, est que le sang reçu par le cordon ombilical est du sang neuf, exempt de bilirubine et chargé d'oxygène, et non des vieux globules prêts à mourir.

Même l'American Academy of Pediatrics commence à reconnaître qu'il n'y a pas plus de risque de jaunisse néonatale lorsqu'il y a un délai avant la coupe du cordon. Dans un article intitulé *Effect of Timing of Cord Clamping on Neonatal Venous Hematocrit Values and Clinical Outcome at Term: A Randomized, Controlled Trial*, les auteurs remettent en cause la coupe hâtive du cordon et n'ont pas observé d'effets négatifs lorsqu'un délai est alloué avant de clamer et couper.

Prévention du tétanos néonatal

Le tétanos est causé par l'infection d'une plaie ouverte (par exemple le bout du cordon ombilical fraîchement coupé) par les spores de la bactérie *Clostridium Tetani*. Cette maladie peut affecter les gens de tous âges, mais elle est particulièrement grave chez les nouveau-nés (tétanos néonatal). Souvent associé aux naissances rurales, le tétanos néonatal peut arriver à n'importe quel bébé dans n'importe quel contexte si le cordon est coupé trop tôt. Le Dr Michel Odent affirme que, même si le tétanos néonatal est considéré comme une conséquence du mauvais soin du cordon ombilical, cette maladie serait plutôt une conséquence de la coupe trop hâtive du cordon. Lorsqu'il n'y a aucune nécessité à couper le cordon rapidement (ex. dans un cas d'urgence), en attendant quelques heures sans toucher au cordon, on peut observer qu'il devient sec, vidé de son sang et dur. À ce moment, il est possible de couper le cordon sans risque, sans même avoir à désinfecter, et le risque de tétanos est ainsi éliminé.

Et les bébés prématurés dans tout ça?

Si le fait d'attendre avant de couper le cordon ombilical est si bénéfique pour les bébés nés à terme, on ne peut qu'imaginer la différence que cette attente peut faire pour un bébé né avant terme. Cette prolongation de la vie intra-utérine est sans doute extrêmement bénéfique, permettant au bébé de recevoir sa dose complète d'oxygène et de lui donner quelques précieuses minutes de plus pour s'adapter à la vie aérienne, adaptation qui est encore plus difficile pour un bébé qui n'a pas tout à fait fini de se développer.

Dans son livre, la sage-femme Robin Lim raconte l'histoire de Julia, une femme qui a donné naissance à son fils à 33 semaines de gestation, dans une maison de naissance. Ils n'ont pas coupé le cordon, ont mis immédiatement le bébé peau-à-peau avec sa maman et ont encouragé l'allaitement très fréquent. Bébé Aaron n'a même pas eu à aller en unité néonatale à l'hôpital et a réussi à prendre 1,1 kg en moins de deux semaines (son poids initial était de 2,2 kg)!

Le placenta peut sauver la vie du bébé même après sa naissance

Voici une histoire très intéressante vécue par la sage-femme Robin Lim.

Cette sage-femme a pu observer un phénomène fascinant chez sa chienne Madu. L'animal a donné naissance à neuf chiots, et l'un des bébés était mort-né. Madu s'est alors mise à lécher le chiot, puis, étrangement, à lécher vigoureusement son placenta, encore attaché au bébé par le cordon ombilical.

Robin s'est alors rappelé d'un article qu'elle avait lu peu de temps auparavant sur une méthode centenaire pratiquée en Inde, au Bangladesh et au Burma. Cette pratique consiste à réchauffer le placenta d'un bébé qui ne respire pas ou qui semble mort pour le réanimer. Le fait de réchauffer et stimuler le placenta avec de l'eau chaude ou par le massage activerait la force vitale de l'enfant logée dans le placenta pour la transmettre au bébé après la naissance. Après plusieurs minutes de léchage, Madu releva la tête, découvrant le chiot qui était caché sous son menton. Celui-ci était vivant! Par la suite, la chienne a attendu que ses bébés soient tous nés, puis a consommé les placentas de tous ses petits, en commençant par le chiot le plus fort, et en terminant par le petit survivant. C'est comme si l'animal savait que de laisser le placenta le plus longtemps possible à un bébé faible lui donnait une meilleure chance, un meilleur départ.

Quelques jours plus tard, au centre de naissance Yayasan Bumi Sehat Birth Center à Bali, Robin aida à mettre au monde un bébé apparemment mort-né. La jeune mère était très mal nourrie et le bébé ne respirait pas. L'équipe de sages-femmes a tout de suite commencé à faire la réanimation néonatale et à administrer de l'oxygène au bébé, sans résultat. Treize minutes plus tard, à la sortie du placenta, Robin demanda à l'infirmière de lui emmener rapidement un bol d'eau chaude, dans lequel elle plongea le placenta, qui était toujours connecté au bébé par le cordon ombilical. Instantanément, le bébé eut un frisson et commença à respirer. Aujourd'hui, cet enfant, est un petit garçon en pleine santé et il n'a gardé aucune séquelle de sa naissance difficile. Il n'aurait jamais survécu si son cordon avait été coupé tout de suite après sa naissance.

La naissance lotus

La naissance lotus est une pratique qui consiste à ne pas couper le cordon ombilical du bébé et à attendre que celui-ci se dessèche et se détache de son propre gré, ce qui prend en général entre trois et neuf jours. Le placenta reste ainsi connecté au bébé pour toute la durée du processus. Cette pratique est appelée une naissance lotus complète ou totale, et ce modèle est considéré comme l'idéal de la naissance non-violente, car aucune intervention n'est pratiquée. On laisse le bébé décider du moment où il se séparera de son placenta. Le fait d'attendre simplement que le placenta soit né et que le cordon se soit vidé et ait arrêté de pulser avant de le couper est une naissance lotus dite partielle, car on a pu voir le bébé et le placenta encore connectés. En pratiquant la naissance lotus partielle, 99% des bénéfices ont déjà été ressentis par le bébé. Les bénéfices de la naissance lotus complète sont principalement spirituels et ne peuvent pas être mesurés scientifiquement. Un enfant ayant eu une naissance lotus est supposé être plus paisible, plus calme et plus posé, car on lui a laissé le temps de faire le deuil de son placenta et de choisir le moment de s'en séparer, sans rien brusquer.



Dans le cas de jumeaux, la naissance lotus est aussi possible, quoique plus complexe côté logistique, du fait qu'il y a deux bébés, et surtout si les placentas sont fusionnés car il faut tout trimballer en même temps. Pour ce qui est des jumeaux partageant un seul placenta, l'information est limitée à ce sujet, mais il vaut mieux se renseigner avant. Voici, par contre, un URL vers un article (en anglais) traitant d'une naissance lotus de jumeaux identiques monochorioniques (un seul placenta) :

<http://birthwithoutfearblog.com/2012/04/14/identical-twins-attached-to-a-shared-placenta/>

Comment procéder pour une naissance lotus complète:

Il faut premièrement se rappeler que la place du bébé tout de suite après sa naissance est sur sa mère. Après la naissance du placenta, qui peut prendre de 5 minutes à une heure (et même parfois plus), il faut simplement envelopper le placenta dans une serviette propre, ou le déposer dans un petit bol ou un panier prévu à cet effet, et le placer à côté de la mère et du bébé alors qu'ils font connaissance. Il est toujours mieux de mettre quelque chose entre le placenta et le lit pour éviter les taches de sang et protéger contre l'humidité. Il faut aussi faire très attention lorsqu'il y a des manipulations du placenta ou du bébé, pour ne pas tirer sur le cordon ombilical.



Ensuite, il faut emmener un bol d'eau et y plonger le placenta pour le laver du sang restant. Si la naissance a eu lieu dans l'eau, cette étape peut se faire directement dans la baignoire de naissance. Une fois le placenta bien lavé, le sécher à l'aide d'une serviette en l'épongeant gentiment et le placer avec le côté maternel (le côté spongieux) vers le haut, sur une serviette sèche. Saler le placenta généreusement, en s'assurant que le sel pénètre entre tous les plis des cotylédons du placenta. Le placer ensuite dans un panier avec une couche en tissu ou une serviette sèche, avec le côté maternel vers le bas. Un panier est mieux qu'un bol, car il permet au placenta de respirer et prévient les odeurs nauséabondes. Saler le placenta du côté du bébé (le côté lisse) et placer le petit paquet à côté du bébé. Le fait de laver et de saler prévient aussi les odeurs et aide à la préservation du placenta. Il faut changer la "couche" ou la serviette du placenta régulièrement (aux 2-3 heures) , car elle va absorber toute l'humidité du placenta. Il est aussi possible d'ajouter des herbes et épices sur le placenta, ce qui aide à la préservation et lui donne une bonne odeur. On peut utiliser de la muscade, du romarin séché, de la cannelle, cardamome, gingembre, des fleurs de lavande séchées, du curcuma, du basilic, du tulsi (basilic sacré) etc. Pour le saler, on peut aussi utiliser du sel Himalayen. Si on veut, on peut en plus des épices rajouter quelques gouttes d'huiles essentielles, telles que de l'encens (Frankincense), de la myrrhe ou de la lavande

Il faut faire bien attention lorsqu'on déplace le bébé pour ne pas tirer sur le cordon. Il faut toujours déplacer le placenta avec le bébé. L'opération devient de plus en plus délicate au fil du temps, car le cordon va devenir sec et cassant au bout de quelques jours. Il est aussi important de garder le placenta le plus près du bébé possible durant le processus pour faciliter les déplacements, surtout lorsque le cordon sera tout sec. Il est possible de fabriquer ou d'acheter un petit sac, ou une "couche" pour le placenta pour pouvoir l'emballer durant les déplacements. La séparation prend généralement entre trois et neuf jours.



Témoignage de naissance lotus :

Extraits du livre *Memoirs of a singing Birth*, de Elena Skoko.

« [...] Après mon accouchement dans l'eau, dès la sortie du placenta, [Ibu Robin, la sage-femme] l'a placé dans un bol en métal et l'a recouvert de fleurs fraîches qu'elle avait cueillies [...]. Lorsque Robin est revenue le matin suivant, elle a doucement lavé le placenta avec de l'eau courante, l'a posé sur une gaze propre dans un panier, puis l'a recouvert de sel. [...] . Ça ne sentait pas mauvais. Par contre, son toucher me faisait frissonner, c'était si vivant. [Koko, sa fille] et son placenta émettaient une fragrance particulière. [...]

Le cordon ombilical de Koko était blanc, doux et grassouillet au départ. Il sortait de son ombilic comme le câble d'une guitare électrique. En regardant le petit ventre de ma fille, j'avais l'impression de regarder un personnage d'une bande dessinée Moebius, c'était mystique et fantastique. Son ombilic, gros et rouge, entourait le cordon tel un anneau de mariage. En deux jours, le cordon s'est vidé. C'est arrivé soudainement. Il s'est affaissé et est devenu brun en quelques heures. Maintenant il était moins flexible, comme un fil de téléphone sortant de l'ombilic. C'est alors devenu plus compliqué de m'occuper de mon bébé et de ses morceaux. [...] Le nombril et le cordon s'accrochaient solidement l'un à l'autre même si leur relation était évidemment en train de mourir. Des mouvements brusques occasionnels nous effrayaient, mais le bébé n'y portait pas attention. [...] Vers la fin, le nombril restait accroché au cordon par deux petits fils gluants. Nous devons faire extrêmement attention en la changeant. [...] Durant l'après-midi du troisième jour des amis sont venus nous visiter. [...] J'étais sur le point de [changer Koko] je les ai regardés, puis je me suis retournée vers Koko. J'ai réalisé que le cordon était détaché. [...] Son nombril était beau et propre. J'y ai déposé quelques gouttes de lait maternel de temps en temps, jusqu'à ce qu'il soit complètement sec et refermé. La forme de son nombril a continué de changer pendant environ un mois. Après qu'il ait séché, pour une courte période de temps, il ressemblait à l'œil de Bouddha.[...]. »



Koko et son Placenta (trié du blog de Elena Skoko)

Note: l'auteure a ensuite fait déshydrater son placenta pour en faire une poudre, qu'elle a consommé comme remède post-partum. Je parlerai des bénéfices de la placentophagie plus loin dans cette recherche.

Il y a beaucoup de témoignages de naissances lotus en ligne, surtout en anglais (lotus birth). Je vous invite à aller fouiller de ce côté-là si vous êtes curieux d'en savoir plus...

Une autre alternative : Brûler le cordon

Une naissance lotus complète peut paraître compliquée et ce n'est pas tous les nouveaux parents qui se sentiront d'attaque pour l'essayer. Un nouveau bébé demande déjà tant d'attention... Par contre, il existe une alternative pour ceux qui aiment l'idée d'une naissance non-violente et qui ne veulent pas couper le cordon avec des ciseaux, mais qui ne sont pas à l'aise d'entreprendre une naissance lotus. Cette pratique consiste à brûler le cordon.

La pratique de brûler le cordon a commencé en Chine ancienne. Les anciens croyaient que cette pratique permettait au Qi (Chi, ou force vitale) latent dans le placenta de rejoindre le bébé avant leur séparation. Certaines sages-femmes ont même observé des bébés bleutés avec un score APGAR faible rosir immédiatement lorsque le cordon brûlait.

D'un point de vue plus médical, le fait de brûler le cordon au lieu de le sectionner avec des ciseaux scelle et cautérise le bout du cordon restant et évite toute infection possible. Même plus besoin de désinfecter le cordon du bébé par la suite! Lors du désastre du tsunami en Indonésie en 2004, une équipe de sages-femmes a été envoyée pour aider les survivants. Ces sages-femmes se sont retrouvées face au défi de pratiquer des accouchements sans aucun équipement stérile, donc pas question de couper les cordons avec des ciseaux sales. Elles ont donc reçu une brève formation pour brûler les cordons et l'ont appliquée, et ont ainsi pu sectionner les cordons en toute sécurité. Les cordons brûlés ont aussi la propriété de sécher et de tomber plus vite que les cordons coupés.

Une petite note sur la sécurité par contre. Il est déconseillé d'entreprendre de brûler un cordon si une bombonne d'oxygène est présente dans la pièce, à cause du risque associé aux flammes nues (car l'oxygène pur est fortement inflammable).



Instructions pour brûler le cordon

Équipement :

- Au moins deux longues chandelles
- Un briquet ou des allumettes
- Une façon de protéger contre la chaleur, comme du carton (deux épaisseurs) ou un morceau de bois taillé en conséquence
- Une assiette en métal pour recueillir la cire chaude.

Ce qui ne sera pas nécessaire :

- Des médicaments ou des désinfectant (le feu scelle le cordon et la stérilise)
- Une clampes ou une corde (le feu scelle le cordon, donc il n'y aura pas de saignements)

Premièrement, il est idéal d'attendre au moins trois heures avant de séparer le bébé de son placenta. Les parents peuvent même attendre plus longtemps s'ils le veulent. Il est inutile de vouloir presser les choses.

Placer le bébé emmaillotté sur le côté, le placenta face à lui. Installer un morceau de carton ou de bois près du ventre dans lequel il y a une incision pour passer le cordon en tant que protection contre la chaleur. Allumer deux chandelles et choisir l'endroit où brûler le cordon, idéalement à 10-12 cm du bébé. Placer les petites flammes de chaque côté du cordon, au dessus du bol de métal, et commencer à le brûler tranquillement. On peut tourner tranquillement le cordon entre les doigts pour qu'il brûle bien tout autour. Lorsque le cordon commence à brûler, il est normal d'entendre des POP et des petites explosions qui peuvent même éteindre les chandelles. Ce phénomène est causé par la libération de gaz contenus dans les tissus et est tout à fait normal. De temps en temps, vérifier la chaleur du côté du bébé pour s'assurer que ça ne devienne pas trop chaud. Une fois le cordon complètement séparé, le laisser reposer quelques minutes, car il est possible qu'il reste un peu chaud. Vérifier au toucher au besoin pour tester la température. Il est inutile de mettre quoi que ce soit sur le cordon pour le désinfecter. Il tombera de lui même dans quelques jours.

Manger le placenta

La placentophagie, ou la pratique de consommer le placenta de son enfant, est une pratique assez étrange et même controversée pour la plupart des gens. Par contre, lorsqu'on y pense bien, nous sommes les seuls mammifères qui ne mangent pas systématiquement le placenta des nouveaux-nés. Le placenta est spécialement conçu pour donner à la mère les meilleurs bénéfices possibles. Aucune autre viande n'est aussi complète. Le placenta contient beaucoup de fer et de protéines, de minéraux et d'éléments nutritifs. De plus, lorsqu'on y réfléchit bien, le placenta est la seule viande obtenue en donnant la vie plutôt qu'en causant la mort.

En plus de contenir plein de bonnes choses, le placenta est spécialement conçu pour donner à la nouvelle maman exactement ce dont elle a besoin pour se remettre de ses couches. Non seulement consommer le placenta va lui redonner le fer et l'énergie qu'elle a perdus à l'accouchement, mais il a aussi des propriétés fascinantes. Par exemple, dans le cas d'une hémorragie post-partum, le simple fait d'avaler un petit morceau de placenta cru fera cesser les saignements immédiatement, mieux que n'importe quel médicament. Les hormones contenues dans le placenta ont l'effet immédiat de faire contracter l'utérus et faire cesser les saignements. La sage-femme Robin Lim a sauvé plus d'une vie de cette façon.

Le fait de manger le placenta peut aussi aider pour l'allaitement, car les hormones qu'il contient contribuent à la lactation. La médecine traditionnelle chinoise recommande de manger le placenta pour traiter un problème de lactation insuffisante.

Dans le cas des mères au facteur rhésus négatif, le système immunitaire de la mère peut développer des anticorps après la naissance de leur premier enfant, ce qui pourrait nuire gravement aux grossesses futures. De nos jours, on injecte un produit par intraveineuse pour neutraliser ces anticorps. Le placenta, pour sa part, contient des éléments, qui, lorsqu'ingérés peu après l'accouchement, empêchent le développement de ces anticorps.

Une autre propriété du placenta est de prévenir, ou d'empêcher la dépression post-partum. Des mères ayant eu des antécédents de dépression post-partum n'en ont eu aucun symptôme après avoir consommé le placenta de leur nouveau bébé!

Il est aussi possible de transformer le placenta en une poudre qui peut être encapsulée et prise sous forme de pilules si l'idée de réellement manger le placenta dans une assiette vous

est moins attrayante. Plusieurs recherches et témoignages documentés démontrent un lien entre la consommation de placenta et une diminution des symptômes liés à la dépression post-partum.

Ces derniers ne sont que quelques-uns des multiples bénéfices de la placentophagie. En voici, quelques autres :

- Contribue au développement du lien d'attachement mère-enfant
- Protège contre les effets nocifs ou les infections causées par des cellules de placenta qui auraient pu rester dans l'utérus
- Refait la réserve de d'énergie et d'éléments nutritifs de la mère
- Plusieurs avantages immunologiques
- Réduit les douleurs de la mère suite à l'accouchement
- Peut aider à traiter les malaises intestinaux du nourrisson
- Peut même réduire les symptômes de la ménopause plus tard dans la vie de la femme, si le placenta est bien préparé et conservé
- Peut guérir plusieurs maladies infantiles, comme la coqueluche (sous forme de granules ou capsules)
- De plus, lorsque le placenta est consommé par une mère allaitante, les bénéfices seront aussi transmis au bébé par le lait maternel.

Cette liste est bien courte, car les usages et traitements possibles grâce au placenta sont multiples et variés. Pour les fins de ce travail, je ne me concentre que sur les principaux et sur ceux qui bénéficient à la mère ou/et au bébé, et non aux autres.

Les façons de consommer le placenta

1- Cru : en cas d'hémorragie post-partum, il est possible de manger le placenta cru pour stopper les saignements. Simplement couper un beau cotylédon, le recouvrir de miel et/ou de cannelle et le donner à avaler à la mère avec un verre d'eau à température pièce. Le tout peut se faire sans avoir à couper le cordon ombilical du bébé, et est d'une efficacité étonnante.

2- Cuisiné : Il existe plusieurs façons d'apprêter le placenta. Idéalement, il ne faut pas attendre plus de 24 heures avant de le cuisiner ou de le congeler si l'intention est de le manger de cette façon.

3- Comme les Chinois : il y a une façon de réduire en poudre le placenta de la manière traditionnelle chinoise, pour ensuite l'encapsuler.

4- Dans le cas d'une naissance Lotus, il est quand même possible de consommer le placenta. Il y a la première option de prendre un petit morceau cru tout de suite après la naissance. Sinon, il reste possible de le réduire en poudre et de l'encapsuler même après les quelques jours que dure la naissance Lotus, à condition que le placenta ait bien été salé et traité durant tout le processus.

Recettes de Placenta

Note : avant toute préparation, il faut bien laver le placenta pour éliminer les résidus de sang, et retirer les membranes et les vaisseaux sanguins, qui ne se mangent pas.

Pâté de placenta (délicieux, selon Robin Lim)

Ingrédients :

- 3-4 cuillères à table d'huile d'olive
- 1 grosse échalote, pelée et hachée grossièrement (on peut la remplacer par un oignon sucré)
- Les meilleures parties d'un placenta (5-7 onces ou plus), découpé en morceaux de 2-3cm
- ¼ à ½ cuillères à thé d'herbes de Provence
- Deux gousses d'ail, pelées et écrasées
- Un peu de sel (environ ¼ de cuillère à thé)
- ¼ de cuillère à thé de poivre fraîchement moulu
- 1 ½ à 2 cuillères à thé de Cognac ou de Sherry
- Plusieurs morceaux de baguette ou d'un pain frais

Préparation :

Mettre l'huile d'olive dans une poêle et réchauffer, en faisant attention de ne pas faire fumer l'huile. Ajouter les échalotes/oignons et faire revenir une à deux minutes

Ajouter le placenta, les herbes et l'ail, et faire cuire à feu moyen- élevé pour 3 à 4 minutes, en remuant à l'occasion.

Ajouter le sel et le poivre. Ça devrait sentir très bon.

Transférer le mélange dans un mélangeur électrique, ajouter le Cognac ou le Sherry et mélanger jusqu'à ce que le mélange soit homogène et mou, voire presque liquéfié. On obtient environ ½ tasse de mélange. Déposer le mélange dans un contenant, et faire refroidir au réfrigérateur pendant au moins une heure et demie.

Tartiner sur du pain frais et déguster!!

Le pâté se conserve trois à quatre jours si il est couvert et réfrigéré.

Smoothie de placenta:

Ingrédients à mettre dans le mélangeur électrique

- Deux morceaux de placenta cuit à la vapeur de la grosseur de noix de grenoble
- Une tasse de fruits frais, ou de fruits congelés
- Une banane
- Deux tasses de liquide au choix (lait d'amande, lait de coco, etc)
- Une cuillère à table de poudre protéinée
- Un agent sucrant au choix (stevia, miel, sirop d'érable, etc)

Ajoutez plus ou moins de liquide afin d'obtenir la consistance désirée, et ajoutez quelques glaçons concassés si vous voulez un smoothie froid. Mélangez et dégustez!

Vous pouvez réfrigérer les restants. À consommer idéalement dans les 24 heures.

Préparer le placenta de la façon traditionnelle chinoise

- 1- Laver le placenta pour enlever l'excès de sang
- 2- Le placer dans un panier vapeur, côté brillant (côté fœtus) vers le bas, et cuire à la vapeur à feu doux pendant environ 15 minutes
- 3- Retourner, et cuire un autre 15 minutes
- 4- Le placenta est cuit lorsqu'il n'y a plus de sang qui sort lorsqu'on le pique avec une fourchette.
- 5- Trancher le placenta en lanières minces de moins de 1 cm.
- 6- Placer les lanières sur une tôle à biscuits et cuire au four à la température la plus basse possible.
- 7- Plusieurs heures plus tard, lorsque les lanières de placenta sont complètement sèches, comme du "beef jerky", les mouliner à l'aide d'un mortier et d'un pilon ou d'un mélangeur électrique.
- 8- La poudre peut ensuite être encapsulée dans des petites capsules ou en gel, ou bien être mélangée à des boissons ou ajoutée dans la nourriture.

Note : une mère avec des antécédents de dépression post-partum a complètement remplacé ses médicaments traditionnels par ces capsules de placenta, et ceci a eu de effets très positifs. Sa posologie était de prendre deux de ces capsules dès qu'elle sentait les symptômes de la dépression revenir.

Si les capsules ne sont pas consommées assez rapidement, il est suggéré de les conserver au congélateur.

Boisson pour stimuler la lactation

Mélanger un peu de poudre de placenta (une petite cuillerée, ou une bonne pointe de couteau dans un verre de bière ou de vin mousseux. Boire à petites gorgées. Cette boisson devrait stimuler la lactation en une vingtaine de minutes.

Beurre de placenta:

Ce n'est pas vraiment une façon de manger le placenta, car le but de ce beurre est plus comme beurre corporel, ou médicinal pour la peau, mais il est quand même comestible. Le placenta a de fabuleuses propriétés guérissantes, et ce beurre corporel fonctionne très bien pour traiter toutes sortes de blessures et d'irruptions cutanées, comme de l'eczéma. ON peut aussi l'utiliser sur la fontanelle du bébé, car selon la croyance ayurvédique, ceci permet de protéger le chakra de la tête du bébé, qui es très très ouvert à la naissance.

Instruction:

- Faites vous même ou achetez un pot de beurre clarifié (ghee). L'huile de coco et le beurre de karité font aussi l'affaire.
- Prenez deux grosses cuillerées à table de poudre de placenta
- Faites fondre le beurre à feu moyen
- Ajouter la poudre de placenta
- Tout reverser dans le pot de beurre ou dans un nouveau contenant, et laisser refroidir, en retournant le pot de temps-en temps, puis laisser reposer.

Et voilà! Un petit remède maison vite fait!

Autres usages du Placenta

Bien que consommer le placenta soit une chose très naturelle, cette pratique reste très marginale dans notre société et soulève des réactions de dégoût chez la plupart des gens. Il existe aussi d'autres façons de traiter et de disposer du placenta de façon respectueuse.

La première serait les empreintes de placenta. Cette technique un peu artistique permet de garder une image, ou un souvenir de cet organe, que l'enfant pourra garder toute sa vie. Très facile et très simple, elle consiste à simplement placer le placenta, côté bébé, sur une grande feuille à dessin et appuyer doucement. Le sang sert d'encre. On obtient alors une impression du placenta. Il est aussi possible de rajouter des couleurs à l'aide de peinture directement sur le placenta avant de l'imprimer sur la feuille de papier. L'effet obtenu rappelle étrangement un arbre. C'est l'arbre de la vie!



Ensuite, il y a, évidemment, l'enterrement. Beaucoup de peuples ont la tradition d'enterrer le placenta dans le sol, idéalement dans un endroit particulier. Dans le jardin familial, au pied d'un arbre, à l'entrée du temple familial, devant l'entrée de la maison. Il y a aussi l'idée de planter un arbre à l'endroit où le placenta a été enterré. L'enfant aura ainsi son propre endroit où aller se recueillir.

Le placenta ayant des propriétés régénératrices, vous pouvez aussi mettre un morceau de placenta frais sur un périnée déchiré, et il guérira beaucoup plus vite! Il est aussi possible d'en faire un beurre pour le corps, à utiliser en cas d'eczéma ou de lésions cutanées.

Avec la poudre de placenta, vous pouvez aussi faire une amulette au bébé, un petit pendentif. Celui ci serait supposé aider avec les poussées dentaires (un peu comme les colliers de noisetier).

Il existe beaucoup d'autres pratiques, traditions et usages du placenta. Ceux-ci n'en sont que quelques-uns. À vous de trouver celle qui vous interpelle le plus!

Le placenta à travers le monde:

Voici, pour le plaisir, quelques croyances et pratiques autour du placenta à divers endroits dans le monde.

- Au Mali, on croit que le placenta peut rendre l'enfant de mauvaise humeur, voire malade. Il sera lavé et séché, puis placé dans un panier qui sera enterré par le père.
- Au Cambodge, le placenta doit resté aux côtés du bébés pendant les trois premiers jours, enveloppé dans une feuille de bananier, puis il sera enfoui dans le sol.
- Au Kenya, la sage-femme Massai coupe le cordon avec ses dents, puis doit prononcer les mots suivants: «Tu est maintenant responsable de ta propre vie, comme je suis responsable de la mienne.»
- Au Yémen, le placenta est placé sur le toit familial pour que les oiseaux le mangent. Ceci est fait dans l'espoir de garantir l'amour entre les parents.
- En Malaisie, le placenta est considéré comme le frère ou la soeur aîné du bébé, et que les deux se retrouveront dans la mort. Lorsqu'un bébé sourit sans raison apparente, on dit qu'il joue avec son frère ou sa soeur. La sage-femme doit laver attentivement le placenta, le cordon et les membranes, et les envelopper dans un linge blanc pour l'enterrement.
- Au Népal, on nomme le placenta «bucha-co-satthi», ce qui signifie «L'ami du bébé»
- Le peuple Tanala de Madagascar doivent observer le silence durant le travail et l'accouchement, jusqu'à la naissance du placenta. À l'arrivée du placenta, toutes les

- personnes présentes applaudissent et crient «Vita! Vita!», ce qui signifie «Terminé».
- Au Soudan, le placenta est considéré comme le double spirituel de l'enfant, et peut être enterré à un endroit qui représente les espoirs des parents pour cet enfant, par exemple, près d'un hôpital pour qu'il devienne médecin.
 - Le peuple Navajo du sud-ouest des États-Unis enterre traditionnellement le placenta à l'intérieur des quatre coins sacrés de leur région pour relier l'enfant à sa terre ancestrale et à son peuple. Les Maoris de la Nouvelle-Zélande enterrent les placentas en leur sol natal pour la même raison.
 - Le peuple Ibo du Nigeria et du Ghana considère le placenta comme le jumeau du bébé, et celui-ci a droit aux rituels complets d'enterrement.
 - Le peuple Kikuyu du Kenya l'enterre dans un champ non cultivé et le recouvre avec des grains et de l'herbe. Certaines autres cultures l'enterrent dans le plancher de terre de la maison familiale.
 - Certaines nations Africaines, emmaillotent le placenta, puis l'enterrent sous un arbre, car l'arbre symbolise la vie qui continue.
 - Les peuples Aymara et Quecha de la Bolivie croient que le placenta a sa propre âme. Celui-ci doit être lavé et enterré par le mari dans un endroit secret et ombragé. Si le rituel n'est pas fait correctement, la croyance veut que cela risque de rendre la mère ou l'enfant très malade, ou même de les tuer.
 - En France (et dans plusieurs autres pays), certaines crèmes et produits cosmétiques et pharmaceutiques sur le marché contiennent de l'extrait de placenta. En 1994, le Royaume-Uni a banni la pratique de ramasser les placentas des hôpitaux, sans que les mères ne soient au courant, après avoir appris que 360 tonnes de placenta étaient achetées annuellement par les compagnies pharmaceutiques françaises. Plusieurs sortes de crèmes à base de placenta sont toujours sur le marché, autant en Amérique qu'en Europe.
 - Dans certains peuples Arabes, la croyance est que la fertilité future de la mère est connectée au placenta. Si quelque chose de mal lui arriverait, cela pourrait rendre la mère stérile.
 - En Chine et au Vietnam, le placenta est considéré comme une force qui a le don de vie. Il est donc séché et ajouté à certaines recettes pour augmenter la vitalité et l'énergie des gens qui en mangent.

- Aux Philippines, les mères ont l'habitude d'enterrer le placenta avec des livres, par espoir que cela rendra leur enfant intelligent.
- En Corée, le placenta est souvent brûlé et les cendres sont gardées. Lors de maladies, la poudre de cendre est mélangée à une boisson pour aider l'enfant à guérir.
- Dans les cultures Hmong, le mot pour placenta signifie «manteau», car ce peuple considère le placenta comme le premier et le plus raffiné habit de l'enfant. Ce peuple enterre le placenta à l'extérieur, car la croyance dit qu'après la mort, l'âme doit revenir dans le passé jusqu'à ce qu'elle atteigne le lieu d'enterrement du placenta, pour ensuite y attendre la réincarnation.
- Le peuple Toba-Batak de Sumatra croit que le placenta est le jeune frère de l'enfant. La croyance dit aussi que le placenta contient l'une des sept âmes que chaque personne possède, ce qui signifie qu'il peut agir comme une sorte de "conscience" pour l'enfant.
- En Islande, la croyance veut que l'esprit protecteur de l'enfant réside dans le placenta. Là bas, le placenta se nomme «fylgia», ce qui signifie «ange gardien».
- À Bali, on enterre le placenta près de l'entrée temple familial (toutes les familles en ont un). Certains enterrent avec le placenta des objets indiquant ce qu'ils espèrent pour leur enfant, comme des pinces à s'ils le souhaitent artistique, ou une calculatrice pour qu'il ait un esprit mathématique.
- À Hawaï, le placenta est ramené à la maison, lavé et enterré selon un rituel religieux, puis un arbre est planté par-dessus. La croyance veut que cela attachera l'enfant à sa terre natale. De plus, le placenta est considéré sacré et doit être manipulé d'une manière sacrée pour assurer la santé physique de l'enfant.
- Certaines tribus Aborigènes d'Océanie enterrent le placenta soit sous l'arbre où la mère a accouché, ou bien dans une fourmilière de fourmis vertes. La croyance veut que si les fourmis vertes mangent le placenta, cela espacera les naissances.



Conclusion

Le but de ce travail de recherche était de démystifier le placenta si méconnu, et de donner des pistes sur ses multiples propriétés et usages. Il existe aussi une grande dimension spirituelle associée à cet organe fascinant qui est, entre autres, considéré par certains comme le huitième chakra. Mais ce travail n'en fait pas vraiment mention, car là n'était pas le but de cette recherche.

J'ai choisi ce sujet car lors d'un voyage à Bali à l'été 2011, j'ai mis la main sur un livre qui m'a ouvert les yeux sur le merveilleux monde du placenta. En possession de ces informations, je ne pouvais faire autrement que de vouloir partager ces informations précieuses aux autres accompagnantes, ainsi qu'aux futures mamans qui croiseront mon chemin.

Le rôle de l'accompagnante, en partie, est de renseigner les futurs parents sur tout ce qui entoure l'accouchement et l'arrivée du bébé, et toutes les procédures qui leur seront proposées ou imposées. La naissance du placenta, selon moi, est une partie majeure de l'accouchement. Il fait partie du bébé, mais est beaucoup trop négligé par les protocoles hospitaliers. Non seulement la pratique courante est de couper le cordon immédiatement après la sortie du bébé, mais le placenta, qui a si bien fait son travail pendant les neuf mois de gestation, est réduit à un simple déchet médical, et est jeté aux poubelles.

À travers mon accompagnement, je compte informer les parents sur toutes les propriétés et les bénéfices physiques, physiologiques, et si les parents y sont ouverts, spirituels du placenta, pour leur permettre ensuite de choisir par eux-mêmes ce qu'ils veulent en faire.

J'espère aussi sincèrement que les hôpitaux recommenceront à permettre aux parents de rapporter leur placenta chez eux, car les placentas appartiennent à la mère et au bébé et non au système médical. J'espère qu'un jour, notre société moderne cessera de traiter le placenta comme un simple déchet médical et retrouvera en lui un puissant allié de l'humanité.

Finalement, si le placenta vous intéresse, je vous suggère fortement de lire le livre *Placenta The Forgotten Chakra* de Robin Lim.

Bibliographie

BROOKER, Christine, *Le corps humain: Étude, structure et fonction*, de boeck, 2001, Bruxelles, 543 pages

ENNING, Cornelia, *Le Placenta, rituels et usages thérapeutiques*, Éditions du Hêtre, 2010, 102 pages.

GASKIN, Ina May, *Spiritual Midwifery*, Book Publishing Company, 2002, 480 pages

GASKIN, Ina May, *Ina May's Guide to Childbirth*, Bantam Books, 2003, 348 pages

LIM, Robin, *Placenta, the Forgotten Chakra*, Half Angel Press, 2010, 180 pages.

LIM, Robin, *Eat, Pray, Doula*, Half Angel Press, 2012, 174 pages.

ODENT, Michel, *L'amour Scientifié*, Editions Jouvence, 1999, 174 pages.

SKOKO, Elena, *Memoirs of Singing Birth*, Elena Skoko, 2011, 118 pages.

<http://www.sciencedaily.com/releases/2007/08/070816193328.htm>

<http://www.placentanetwork.com/default.asp>

<http://scopeblog.stanford.edu/2011/08/the-placenta-sacrifices-itself-to-keep-baby-healthy-in-case-of-starvation-research-shows/> (recherche sur la famine)

<http://birthofanewearth.blogspot.com>

<http://healthy-from-midwifery.blogspot.com>

<http://novamidwife.org/gallery/cord-burning-pix/> (photo)

<http://www.portlandplacentaservices.com> (photos)

<http://mothering.com/pregnancy-birth/benefits-lotus-birth>

[http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(08\)60198-1/fulltext](http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(08)60198-1/fulltext)

(article de Michel Odent)

<http://pediatrics.aappublications.org/content/118/3/1317.2.full> Article publié dans *Pediatrics* qui remet en cause la coupe hâtive du cordon.

<http://pediatrics.aappublications.org/content/117/4/e779.full> (étude complète de Pédiatres et médecins sur les effets du délai de coupe du cordon sur le nouveau-né)

http://www.cliniqueovo.com/ovo-biosurance/index.asp?page=prix_couts_cellules_souches coûts pour la banque de cellules souches.

<http://wonderfullymadebelliesandbabies.blogspot.com/2010/11/memoirs-of-singing-birth.html>

<http://www.nurturingheartsbirthservices.com/blog/?p=1542&cpage=1#comment-13796>

(Photo)

<http://www.babycaredaily.com/tag/fetus/> (photo)

[http://www.placentanetwork.com/content/placenta%20mama%20photo\(1\).jpg](http://www.placentanetwork.com/content/placenta%20mama%20photo(1).jpg) (photo)

http://3.bp.blogspot.com/_zXQ9mcfpWMI/SgnafsihWGI/AAAAAAAAAU/MkmPkjxDYm4/s320/placenta+praevia.jpg (photo)

<http://www.sogc.org/guidelines/documents/189F-CPG-Mars2007.pdf> (directives pour le placenta praevia de la SOGC)

<http://summaries.cochrane.org/fr/CD003103/relaxine-dans-la-maturation-cervicale-et-le-declenchement-du-travail> Étude sur la relaxine

<http://www.embryology.ch/francais/fplacenta/cordon02.html>

http://web.squ.edu.om/med-Lib/MED_CD/E_CDs/anesthesia/site/content/v04/040316r00.HTM (photo)

<http://www.inhabitots.com/waiting-to-clamp-the-umbilical-cord-at-birth-shown-to-be-beneficial-for-baby/>

<http://www.inhabitots.com/dr-alan-greene-says-later-umbilical-cord-clamping-key-to-better-baby-health/>

<http://birthwithoutfearblog.com/2012/04/14/identical-twins-attached-to-a-shared-placenta/>

<http://carolinaplacentalady.com/2011/05/placenta-smoothie-recipe/>

<http://birthwithoutfearblog.com/2011/12/21/an-unassisted-lotus-birth-surrounded-by-family-only/> (photo)

<http://singingbirth.blogspot.ca/2011/08/memoirs-of-singing-birth.html> (photo)

<http://www.aufeminin.com/mag/maman/d1586/c41538.html>

<http://anthrodoula.blogspot.ca/2010/05/placenta-rituals-around-world.html>

<http://ezinearticles.com/?Placenta-Rituals-From-Cultures-Around-the-World&id=1636915>

<http://www.birhtoeath.com/FAQs/Placenta+Traditions.html>

<http://www.sacredpregnancy.com/wp-content/uploads/2012/08/placenta-600x422.jpg> (photo)

<http://carolinaplacentalady.com/placenta-butter-pictorial/>

<http://www.earthboundbaby.co.uk/lotus-birth>